

# **Atlas régional des consommations d'alcool 2005**

Données INPES/OFDT

FRANÇOIS BECK  
STÉPHANE LEGLEYE  
OLIVIER LE NÉZET  
STANISLAS SPILKA

Préface de  
PHILIPPE LAMOUREUX ET JEAN-MICHEL COSTES

## Alsace Profil synthétique

L'Alsace présente un profil de consommation de boissons alcoolisées assez proche de la moyenne métropolitaine, que ce soit à l'adolescence ou à l'âge adulte. En revanche, elle affiche des pourcentages d'usage de vin et de prémix particulièrement élevés à l'adolescence, tandis qu'à l'âge adulte, c'est la bière qui apparaît nettement plus consommée qu'ailleurs en France, les autres alcools (cidres, apéritifs, champagnes et mousseux en particulier) se classant très en retrait. En termes d'évolution, à l'âge adulte, les niveaux d'usage de boissons alcoolisées et d'ivresses déclarées apparaissent en baisse. Parmi les adolescents, les niveaux d'usage s'avèrent stables, tandis que les ivresses apparaissent en hausse assez nette. Ces différentes tendances sont conformes à ce qui est observé au plan national.

L'Alsace présente par ses usages un profil proche de la Lorraine. En ce qui concerne la Franche-Comté, seconde région limitrophe, certains chiffres sont plus élevés, comme celui de l'ivresse régulière. Mais, plus globalement, la région Alsace s'inscrit dans un grand quart nord-est, où les consommations sont généralement plus modérées que dans le reste de la France.

	Alsace	Rang (sur 22 régions)	Métropole
<b>15-75 ans</b>			
Usage régulier d'alcool	24 %	4	21,5 %
Ivresse au cours de l'année	14 %	18	15,0 %
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par mois	15 %	16	14,6 %
<b>17 ans</b>			
Usage régulier d'alcool	13 %	9	12,0 %
Ivresse au cours de l'année	46 %	17	49,3 %
5 verres et plus en une seule occasion au cours des 30 derniers jours	45 %	17	45,8 %

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

La région Alsace regroupe 3 % de la population métropolitaine avec 1,8 million d'habitants (14<sup>e</sup> rang), et s'étale sur 1,5 % du territoire. Elle possède cinq centres urbains de plus de 100 000 habitants, Strasbourg étant l'agglomération la plus peuplée avec plus de 400 000 habitants. Avec 3 Alsaciens sur 4 vivant dans une agglomération, l'Alsace est une des régions françaises les plus urbanisées et les plus denses. Elle s'avère légèrement plus jeune que la moyenne, 86 % des habitants ayant moins de 65 ans (contre 84 % au national). Après avoir longtemps été une des régions françaises les moins touchées par le chômage, l'Alsace a vu son taux de chômage augmenter depuis 2002 pour atteindre 8,6 % fin 2005 (9<sup>e</sup> rang national, au sens du Bureau international du travail ou BIT). L'Alsace est une des régions les plus riches, avec le PIB/habitant par foyer fiscal le plus élevé (24 700 euros) après l'Île-de-France. L'écart entre les ménages les plus riches et les plus pauvres y est relativement plus faible qu'ailleurs et la proportion d'allocataires du RMI particulièrement réduite (2,4 % des plus de 25 ans, contre 3,5 % sur l'ensemble des régions). C'est une des régions qui, avec l'Île-de-France, comporte le moins d'agriculteurs

(seulement 0,6 %) ; à l'inverse, la proportion des ménages ouvriers est parmi les plus hautes de France (19,6 %). Sur le plan éducatif, la région présente un taux de réussite au bac supérieur à la moyenne métropolitaine (84,7 % *versus* 80,0 %), alors que les proportions d'étudiants parmi les scolarisés (16,5 %) ou d'apprentis parmi les 16-25 ans (5,4 %) sont tout à fait dans la moyenne.

Du point de vue des conséquences sanitaires et sociales liées à l'alcool, si l'Alsace apparaît peu touchée par les décès par alcoolisme et cirrhose du foie (0,27 habitant de 40 à 64 ans pour 1000, contre 0,39 sur l'ensemble du territoire), elle présente en revanche un taux de consultation en centre spécialisé en alcoologie élevé (3,9 habitants de 20 à 70 ans pour 1000, contre 2,8 au national). La région est au 6<sup>e</sup> rang en ce qui concerne les interpellations pour ivresse sur la voie publique (2,0 habitants de 20 à 70 ans pour 1000, contre 1,7 au national), mais seulement en 18<sup>e</sup> position pour la part des accidents corporels impliquant l'alcool (8,5 % *versus* 9,7 %).

Sources : [17, 26].

## Présentation des échantillons alsaciens

### Échantillons

	Alsace			Métropole
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
15-75 ans	384	495	879	29 431
17 ans	514	464	978	29 393

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

En Alsace, l'analyse porte sur un échantillon de 978 jeunes de 17 ans et 879 individus de 15 à 75 ans.

### Répartition par situation professionnelle et par PCS parmi les 15-75 ans (%)

	Alsace	Métropole
<b>Situation professionnelle parmi les 15-75 ans</b>		
Actifs occupés	55	52,3
Élèves, étudiants	13	13,5
Chômeurs	7	8,5
Retraités	15	18,2
Autres inactifs	10	7,6*
<b>PCS parmi les actifs occupés</b>		
Agriculteurs	0	2,2
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	9	7,5
Cadres, professions scientifiques et intellectuelles supérieures	12	16,8
Professions intermédiaires	22	26,6
Employés	27	28,2
Ouvriers	29	18,6***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

En population adulte, la structure des PCS surreprésente nettement les ouvriers mais sous-représente fortement les agriculteurs, les professions intermédiaires et les cadres. Le taux de chômage déclaré apparaît inférieur au taux national, et la proportion de retraités inférieure au reste de la métropole.

### Profil sociodémographique et mode de vie à 17 ans (%)

	Alsace	Métropole
Élèves, étudiants	76	84,2
En apprentissage, formation alternée	18	11,4
Non scolarisés (actifs occupés ou non)	6	4,4***
Vivant hors foyer	8	11,3**
Sorties dans les bars au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	35	32,2 ns
Soirées entre amis au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	46	42,7*
Sorties en discothèque au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois	29	27,5 ns

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La population adolescente de la région apparaît beaucoup plus souvent en apprentissage, en formation alternée ou déjà entrée dans la vie active que le reste de la population du même âge. Les jeunes vivent par ailleurs moins souvent hors de leur foyer parental. Ils se distinguent enfin peu des autres par leur fréquence de sorties dans les bars, mais déclarent légèrement plus souvent qu'ailleurs passer des soirées entre amis.

# Alsace

## Population générale (15-75 ans)

### Une consommation d'alcool proche de la moyenne nationale

#### Fréquences de consommation d'alcool parmi les 15-75 ans

	Alsace				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes	Femmes	Ensemble	Sex ratio	Ensemble	Ensemble	Sex ratio
Expérimentation	93 %	92 %	92 %	1,0 ns	97 %**	92,5 % ns	1,0***
Usage au cours de l'année	87 %	84 %	85 %	1,0 ns	92 %***	86,3 % ns	1,1***
Usage au cours de la semaine	66 %	37 %	52 %	1,8***	64 %***	48,6 % ns	1,7***
Usage régulier	32 %	15 %	24 %	2,1***	21,5 % ns	21,5 % ns	2,7***
Usage quotidien	21 %	10 %	16 %	2,0***	19 % ns	14,4 % ns	2,8***
Nombre de verres bus la veille de l'enquête (moyenne)	2,5	1,7	2,3	***	2,4 ns	2,4 ns	***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

Si les usages d'alcool peu fréquents (expérimentation et usage au cours de l'année) n'apparaissent pas différenciés entre hommes et femmes, les consommations plus régulières s'avèrent nettement plus masculines, comme

c'est le cas sur l'ensemble du territoire. Le nombre moyen de verres bus, tout comme l'ensemble des indicateurs d'usage, est proche de la moyenne nationale. Les niveaux d'usage régulier et quotidien des Alsaciennes s'avèrent

toutefois supérieurs à ceux de l'ensemble des Françaises (respectivement 15 % versus 11,6 % et 10 % versus 7,6 %). À l'image de l'ensemble de la métropole, ces indicateurs sont à la baisse par rapport à 2000.

### Des niveaux d'ivresse déclarée en baisse, mais qui ne distinguent pas la région du reste du territoire

#### Ivresses parmi les 15-75 ans

	Alsace				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	74	33	53	2,2***		53,4 ns	1,9***
Ivresse au cours de l'année	20	8	14	2,7***	16 ns	15,0 ns	3,0***
Ivresse répétée	9	2	5	5,4***	8*	5,7 ns	4,5***
Ivresse régulière	3	0	2	9,8**	3 ns	1,9 ns	5,2***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

Comme c'est le cas sur l'ensemble du territoire, quelle que soit la fréquence déclarée, le niveau d'ivresse alcoolique apparaît systématiquement plus élevé parmi les hommes, le *sex ratio*

étant toujours supérieur à 2. Comparativement à l'ensemble du territoire, les Alsaciens ne se distinguent pas par leur taux d'ivresse déclarée.

Par rapport à 2000, les ivresses répétées apparaissent en baisse, dans un contexte où elles sont en légère diminution sur l'ensemble de la métropole.

### Une forte préférence pour la bière et un usage de spiritueux moins courant qu'ailleurs

#### Types de boissons alcoolisées bues au moins une fois par semaine parmi les 15-75 ans

	Alsace				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	19	5	12	4,2***	17*	17,2***	3,3***
Bière	53	13	33	4,0***	39*	19,7***	4,5***
Vin	57	35	46	1,6***	55**	43,2 ns	1,6***
Autres alcools	6	5	5	1,2 ns	8*	9,2***	1,4***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

La hiérarchie des boissons selon la proportion de personnes qui en consomment au moins une fois par semaine ne se distingue pas de ce qui est observé sur l'ensemble du pays. En revanche, la bière est nettement plus consommée que sur le reste du pays (la même ten-

dance est observée pour le vin, mais l'écart n'est pas significatif), tandis que les alcools forts et les autres alcools sont très en retrait. La différenciation sexuelle dans la consommation de ces produits (forte pour la bière et les alcools forts, plus faible pour le vin et

les autres alcools) est très proche de celle observée ailleurs en France; on note néanmoins une consommation un peu plus masculine des alcools forts. Tous les types d'alcool apparaissent moins consommés qu'en 2000.

### Des niveaux d'usages à risque similaires à ceux du reste de la France

#### Usages à risque parmi les 15-75 ans

	Alsace				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par mois	24	6	15	3,8***		14,6 ns	3,8***
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par semaine	6	0	3	> 10***		3,9 ns	6,7***
Usage à risque chronique ou dépendant (Audit-C)	13	2	7	5,8***		8,5 ns	5,6***
Usage problématique (Deta)	16	5	10	3,1***	10 ns	9,7 ns	2,8***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

À l'image de l'ensemble des indicateurs, le niveau déclaré de forte consommation ponctuelle (au moins six verres en une occasion) apparaît toujours nettement supérieur parmi les hommes, le *sex ratio* étant systématiquement au moins égal à 4. Il en va de même de

l'usage à risque chronique ou de la dépendance à l'alcool tels qu'ils sont définis par le test *Audit-C* (13 % versus 2 % parmi les femmes). Comparativement à l'ensemble du territoire, les Alsaciens ne se distinguent pas pour ces pratiques. La situation de risque d'alcool-

dépendance telle qu'elle est mesurée par le test *Deta* se trouve au même niveau qu'en 2000 et que sur l'ensemble du territoire.

# Alsace

## Population adolescente (17 ans)

### Une consommation d'alcool proche de la moyenne nationale

#### Fréquences de consommation d'alcool à 17 ans

	Alsace				2002/2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Expérimentation	94	90	92	1,1**	92 ns	92,3 ns	1,0***
Usage au cours du mois	84	74	79	1,1***	79 ns	78,7 ns	1,1***
Usage régulier	21	6	13	3,4***	13 ns	12,0 ns	2,9***
Usage quotidien	1	0	1	7,7 ns	1 ns	1,2 ns	6,8***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Les Alsaciens déclarent des niveaux d'usage similaires aux jeunes du reste de la métropole, et ce quelle que soit la fréquence d'usage observée.

De même, la différenciation entre filles et garçons est proche de la moyenne. Notons toutefois que si le niveau d'usage quotidien des

garçons n'apparaît pas significativement plus élevé que celui des filles, c'est vraisemblablement parce qu'il est très rare à cet âge (de l'ordre de 1% en Alsace) et la taille de l'échantillon pas suffisamment importante pour mettre en évidence une différence significative.

Les niveaux mesurés en Alsace en 2005 sont

par ailleurs remarquablement stables par rapport à ceux de 2003.

### Des niveaux d'ivresse déclarée à peine inférieurs en Alsace

#### Ivresses à 17 ans

	Alsace				2002/2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons	Filles	Ensemble	Sex ratio	Ensemble	Ensemble	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	63 %	46 %	55 %	1,4***	50 %*	56,6 % ns	1,3***
Ivresse au cours de l'année	58 %	34 %	46 %	1,7***	41 %*	49,3 % ns	1,4***
Ivresse répétée	32 %	14 %	23 %	2,3***	16 %***	26,0 % ns	1,8***
Ivresse régulière	12 %	3 %	8 %	3,9***	6 %*	9,7 %*	2,9***
Âge lors de la 1 <sup>re</sup> ivresse (années)	15,1	15,3	15,2	ns	15,2 ns	15,1 ns	***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Les jeunes Alsaciens ne se distinguent de leurs homologues métropolitains que pour les ivresses régulières, qui apparaissent légèrement moins fréquentes (8 % versus 9,7 %).

En revanche, la différenciation sexuelle semble un peu plus marquée dans la région pour les

ivresses les plus fréquentes; les sex ratios y sont en effet un peu supérieurs.

Par rapport aux niveaux observés en 2003, les adolescents alsaciens sont plus nombreux à déclarer avoir connu des ivresses, en particulier au cours des douze derniers mois.

Rappelons que cette hausse est observée sur l'ensemble du territoire. L'âge de la première ivresse reste en revanche le même, juste après 15 ans, pour les garçons comme pour les filles.

### Une nette attirance vers les prémix et le vin

#### Types de boissons alcoolisées bues au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Alsace (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	53	41	47	1,3***	49,4 ns	1,3***
Bière	60	30	45	2,0***	44,6 ns	1,7***
Prémix	48	40	44	1,2*	37,6***	1,1***
Vin	35	21	28	1,6***	22,2***	1,6***
Champagne	31	32	31	1,0 ns	33,0 ns	1,0*

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

En Alsace, la hiérarchie des boissons les plus consommées, selon la proportion de buveurs au cours des trente derniers jours, est identique à ce qui est observé au plan national. En

revanche, on note une surconsommation assez nette de prémix et de vin, ce qui constitue un signe distinctif assez fort de cette région. Pour chacune des boissons étudiées, la diffé-

renciation sexuelle relevée dans la région est proche de la moyenne.

### Des niveaux d'usages à risque similaires à ceux du reste de la France

#### Usages à risque à 17 ans

	Alsace (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
5 verres et plus en une seule occasion au moins une fois au cours des 30 derniers jours	58	32	45	1,8***	45,8 ns	1,6***
5 verres et plus en une seule occasion au moins trois fois au cours des 30 derniers jours	26	8	17	3,1***	17,9 ns	2,6***
Plus de 1 verre avant de conduire un deux-roues motorisé au moins une fois dans l'année	19	3	11	5,5***	12,2 ns	4,5***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les jeunes Alsaciens ne se distinguent pas significativement des jeunes du reste de la France pour les usages à risque étudiés pour ce qui est des fréquences déclarées. La consom-

mation d'au moins un verre avant la conduite d'un véhicule automobile apparaît cependant légèrement plus masculine.

### Des consommations qui ont plus souvent lieu dans des bars

#### Contexte de la dernière consommation au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Alsace (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Avec vos parents	28	34	31	0,8 ns	30,8 ns	0,8***
Chez vous, ou chez des amis	45	47	46	0,9 ns	49,5 ns	1,0***
Dans un café, un bar, un pub	42	39	41	1,1 ns	35,4**	1,0 ns
En discothèque	30	32	31	1,0 ns	31,8 ns	1,0 ns
Dehors (rue, parc, etc.)	16	8	12	2,1***	14,9*	2,0***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les contextes de dernière consommation déclarés par les jeunes Alsaciens se distinguent relativement peu de ceux de leurs homologues

du reste de la France. On note néanmoins que les consommations dans des lieux publics ouverts sont un peu plus rares dans la région,

alors que les consommations dans des débits de boissons s'avèrent un peu plus répandues, mais ces écarts restent de faible ampleur.